

MEURTRE A KAMLOOPS.

La population de Kamloops a été mise en émoi le dimanche, 22 juillet 1900. Un sauvage du nom de George St-Paul, a tué sa femme d'un coup de fusil à un bout de la ville, vers trois heures et demie dans l'après-midi.

Voici les détails, aussi exactement que nous avons pu les recueillir.

Le dimanche matin, George et sa femme Anastasie sont venus ensemble à l'église des sauvages pour les prières du matin et les chants et prières de la messe, que les sauvages récitent ensemble tous les dimanches, même en l'absence du prêtre.

Ils sont ensuite allés déjeuner à leur maison, un mille de l'église, sur le chemin de l'école industrielle; après leur déjeuner, ils sont encore venus à l'église pour le chapelet, prières de la communion et catéchisme, que les sauvages récitent ensemble à l'église, tous les dimanches à midi. Au sortir de l'église, ils sont allés ensemble au cimetière nettoyer les tombes de leurs enfants, garçon et fille, morts depuis une année, George nettoyait la tombe du petit garçon et Anastasie celle de la petite fille. Ensuite ils sont allés chez eux pour prendre leur diner.

Après diner, et même sans laver leurs assiettes, ce qui est assez habituel parmi les sauvages, ils sont partis à cheval pour aller en ville se faire payer, nous a-t-on dit, par un blanc qui leur devait quelque argent.

Ils seront tombés sur une compagnie en train de boire, et George a dû participer copieusement à la liqueur forte.

Anastasie se sera alors éloignée de son mari; elle rencontra trois sauvagesses, Charlotte, Minnie, et Marie-Anne, qui s'en allaient à pied à la prison voir Frank Auguste, mari de Minnie et frère de Marianne, qui était sous les verrous pour affaire de boisson.

Anastasie retint Charlotte, et insista pour qu'elle montât sur son cheval derrière elle, pour la conduire jusqu'à la prison. Après quelques excuses, Charlotte se rendit à l'invitation, et toutes les deux, montées sur le même cheval, se dirigèrent vers la prison. A peine avaient-elles fait deux cents pas, qu'elles virent George venir à elles, à cheval, et un fusil à la main.

Les deux femmes s'arrêtèrent, et George demanda à Anastasie: "Tu ne m'écouteras donc pas," et au même instant lui déchargea son fusil dans la tête. Charlotte avança sa main pour détourner le fusil, mais ne put le faire à temps. La balle entra par le derrière de la tête et sortit entre la bouche et le menton. Les deux sauvagesses tombèrent de cheval toutes les deux à la fois. Anastasie, ramena ses deux mains et les joignit ensemble au-dessous de la poitrine, et resta immobile.

Un jeune sauvage, Francis Basile, a déposé avoir rencontré, sur le chemin qui mène de la